

Que signifie exactement, *une volonté emprisonnée* ?

Question :

Je suis troublée par les phrases suivantes dans le texte d'*Un Cours en Miracles* : « *Tu peux temporiser et tu es capable d'une énorme procrastination, mais tu ne peux pas quitter entièrement ton Créateur, Qui a fixé des limites sur ton aptitude à mal créer. Une volonté emprisonnée engendre une situation qui, à l'extrême, devient tout à fait intolérable.* » (T.2.III.3 :3,4) Qui a emprisonné notre volonté, est-ce Dieu ?

Réponse :

Nous avons emprisonné nos volontés en niant Qui nous sommes vraiment. Notre volonté est une avec Celle de Dieu, ce qui signifie que nous voulons seulement ce que Dieu veut. (T.8.IV.7 :1,2 ; T.11.III. 3 ; T.14.III.14) Dans notre état limité actuel, nous ne pouvons pas savoir précisément ce que cela signifie, sinon que notre véritable fonction de Fils de Dieu est de créer avec Lui dans le Ciel – c'est-à-dire d'étendre l'amour sans limite (Leçon PI.192. 1). Or puisque nous avons nié Qui nous sommes vraiment, nous ne sommes pas libres de remplir notre véritable fonction, ce qui ne peut mener qu'à une intolérable souffrance. Nous croyons que nos volontés sont séparées de Dieu et nous croyons, par exemple, que Dieu peut nous demander de faire quelque chose que nous ne voulons pas faire. Et c'est la même chose pour Jésus – nous pensons parfois que ce qu'il veut pour nous va à l'encontre de ce que nous voulons pour nous-mêmes. Nous aimons la particularité et nous ne voulons pas l'abandonner, or Jésus nous dit que c'est précisément notre investissement dans la particularité qui nous empêche de connaître la vérité. (T.24.II.4 ,5) Le résultat de cela est que nous sommes dans un état constant de conflit et de frustration. Tant que nous croyons que nous avons bel et bien notre propre identité séparée, tout ce que nous pouvons faire, c'est *mal* créer, nous illusionnant à penser que nous nous impliquons dans quelque chose de précieux, de valable et louable.

Dans les passages que vous citez, Jésus nous enseigne que nous pouvons continuer dans notre fausse identité séparée de lui et de Dieu, mais que ce choix ne rendra jamais réelle la séparation et nos *soi* individuels. La vérité de notre unité dans la volonté reste éternellement vivante dans nos esprits - enfouie, mais non éteinte - et à un moment donné, même si cela prend du temps, la douleur profonde intérieure et la frustration de savoir que nous avons eu tort sur tout, surtout au sujet de nos vrais *Soi*, nous amènera à pousser un cri « : « *il doit y avoir une meilleure voie !* ».

Jésus l'affirme dans les phrases suivantes du paragraphe que vous avez cité (T.2.III.3 :5,6,7) : demander son aide est le premier pas pour sortir de notre emprisonnement volontaire. Ainsi il nous enseigne : « *Par la croyance que ta volonté est séparée de la mienne, tu t'exempte toi-même de la Volonté de Dieu, qui est toi-même.... Il n'y a pas de séparation de Dieu et de sa création. Tu t'en rendras compte quand tu comprendras qu'il n'y a pas de séparation entre ta volonté et la mienne. Laisse l'Amour de Dieu luire sur toi par ton acceptation de moi. Ma réalité est la tienne et la Sienne. En joignant ton esprit au mien, tu montres que tu as conscience que la Volonté de Dieu est Une.* » (T.8.V. 2.3,8,9,10,11,12)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1130